LILLE

Jeanne Maillotte !... Hurlus et Mercantis !...

« Un m' séquoi qui m' tripotte », — comme dit Destrousseaux, — c'est qu'on n' voie pas chez nous d' Jeanne Maillotte !!!...

Les « Jeanne Maillotte », pourtant, seraient bien utiles pour combattre les nouveaux Hurlus que sont MM. les Mercantis.

Il faut que je vous racont' l'histoire de Jeanne Maillotte...

. . . . . .

En quelques mots, voici :

Jeanne Maillotte était une brave femme de Lille qui, en l'an 1583, tenait chez elle une compagnie d'archers.

Or, un jour, « volant s'imparer d' Lille, les Hurlus (sortes de bandits) in hurlant », assaillirent les faubourgs.

Jeanne Maillotte n'hésite pas : en joyeuse luronne, à la tête des archers qui sont chez elle, « sù l' Plache à Bleuets », elle s'arme d'une hallebarde, fonce droit sur les Hurlus, en met « très chints d' côté et, sans pitié, les larde comm' de l' chair à pâté. »

Or, dit la légende, « l' peu qui reste des Hurlus », voyant qu' cha va mal, n'ont point d' demandé leur reste. I' sont partis v'lv'mint ».

. . . . . .

Eh bien, voilà : selon moi, Jeanne Maillotte est un symbole.

En ce moment-ci, nous sommes envahis par de nouveaux « Hurlus »... J'ai nommé les « Mercantis » de tout poil.

De tous côtés, on nous clame : « La vie baisse ! la vie baisse ! »

Oui, mais... sur le marché de Lille, les légumes ne font qu'augmenter de prix... Et ce, malgré l'état magnifique des récoltes !...

L'avoine vient de passer de 92 à 96 francs les 100 kil ; les haricots verts, qui valaient 6 fr. 50 le kil. il y a huit jours, valent maintenant 7 fr. ; les fraises, qui sont en abondance, coûtent 4 fr. le kil. et, dans un autre genre d'idées, le prix des chaussures augmente encore. Seul, le veau consent à baisser... histoire de se distinguer, probablement !...

C'est tout simplement scandaleux... et cette hausse continue et vraiment exacerbante !...

Ah ! oui, les Jeanne Maillotte seraient vraiment utiles pour combattre les « Mercantis-Hurlus » qui nous rançonnent !...

Oh ! ne croyez pas qu'il soit fait ici appel à la violence !... Non, ces procédés n'ont pas cours en une société organisée, et il n'est nullement question d'étripailler quelques Mercantis.

Mais qui nous donnera des femmes courageuses capables d'user de la restriction volontaire, voire d'un bon petit chahut et d'une bonne petite conduite de Grenoble pacifique ?

A nous, Jeanne Maillotte !... et puisse-t-on communiquer à tes petites-filles un peu de ton énergie batailleuse, lorsqu'à grands coups de hallebarde tu mettais à mal ces brigands de Hurlus !...

Non, mais... voyez-vous d'ici la tête des Mercantis s'il nous était donné de chanter un jour, à propos de leur défaite :

« Nos guerrièr's, vrai's toutoules,
Glorieu's d'avoir vaincu,
Criott'nt comm' su' des droules :
Ha hu !... ha hu !... ha hu !... »

Ce jour-là, « Jeanne Maillotte » sera ressuscitée, symbole vivant de la résistance au mercantilisme oppresseur !...

G. GRATIGNE.

Lille la nuit

SINGULIERS AGRESSEURS

Nous avons annoncé l'agression de la place du Concert, dont fut victime lundi à 11 heures du soir, Mme Huret, demeurant rue de la Monnale, 77.

Cette dernière vient de recevoir de la part de ses agresseurs, une lettre anonyme dans laquelle ils s'excusent de leur acte, commis à son égard.

Etant en goguette, ces messieurs avaient simplement voulu jouer à l'apache.

— D'autre part, M. le commissaire central a également reçu une lettre anonyme contenant une certaine somme d'argent, pour remettre à Mme Huret, afin de la dédommager.

M. Lamour, commissaire de police, a remis cette somme à l'intéressée qui s'est déclarée satisfaite et a retiré sa plainte.

La journée des Œuvres sociales du Nord

LE PROGRAMME DU 27 JUIN

M. Isaac, ministre du commerce et de M. Breton, ministre de l'hygiène et de la prévoyance sociale étant arrivé le samedi 26 à 22 h. 25, la réunion à la Préfecture aura lieu le dimanche matin, à 8 h. 30.

9 heures. — Visite d'un groupe de jardins de l'Œuvre Lilloise des Jardins Ouvriers à Fives-Lille.

9 heures 30. — Visite à l'Institut Pasteur de l'Ecole d'infirmières visiteuses d'hygiène.

10 heures 20. — Réunion à la Préfecture.

10 heures 30. — Hippodrome Lillois. — Distribution des récompenses du concours des familles nombreuses du Nord aux armées.

12 heures 30. — Hôtel Delannoy, déjeuner offert par le Comité du concours des familles nombreuses du Nord aux armées.

15 heures. — Distribution des récompenses du concours de l'Œuvre Lilloise des Jardins Ouvriers, Avenue Julien Destrée (entre la Porte Louis XIV et le Pont Supérieur de Fives).

16 heures. — Départ pour Bailleul où les Ministres sont rejoint par M. Ribot, parti de Saint-Omer, à 16 h. Visite de maisons semi-provisoires.

17 heures 15. — Départ de Bailleul pour Lille.

18 heures 15. — Visite près de la Porte de Douai, de la millième maison ouvrière construite dans l'arrondissement de Lille par application de la Ribot.

19 heures 45. — Dîner offert par le Comité de Patronage des Habitations à Bon Marché et de la Prévoyance Sociale du Département du Nord.

Le lundi matin, à 9 heures, départ pour Lens, Courrières et Arras. Retour à Paris par le train quittant Arras, à 17 h. 35.

LES ACCIDENTS

ECRASE PAR SON CHARIOT

J. Eugène Warlops, 54 ans, marchand des quatre-saisons, demeurant 12, rue d'Ath, avait momentanément abandonné, mercredi, à 2 heures après-midi, son cheval attelé à un chariot, rue Saint-Denon, en face du numéro 71.

L'animal ayant soudain eut peur, s'emballa. M. Warlops ayant réussi à rejoindre son attelage, saisit le cheval à la bride. Malheureusement, M. Warlops trébucha et la roue arrière de son véhicule lui passa sur le corps.

Relevé et transporté dans une maison voisine, le blessé reçut les soins de M. le docteur Bouret qui constata que le malheureux portait des blessures sérieuses. On craint une fracture de la colonne vertébrale. Son état est désespéré.

UN CHARRETIER A LE PIED ECRASE

En voulant se garer d'un tramway, au pont supérieur, mercredi, vers 17 heures, le charretier Van de Velde, 55 ans, demeurant rue des Anglets, au service de M. Vanterghem, cimentier, rue Courtou, a eu le pied droit écrasé par la roue de son véhicule.

Après avoir été pansé, le charretier a été reconduit à son domicile.

UN DESESPERE

Le sieur Henri Doutreligne, 62 ans, marchand de journaux, rue Vantroyen, 37, malade depuis un certain temps, a quitté son domicile, hier matin, laissant sur la table une lettre qui fut trouvée par son frère Jules, demeurant même rue, 5, et dans laquelle il annonce son intention d'en finir avec la vie.

M. Caudet, dépositaire de journaux, chez lequel Doutreligne se rendait chaque jour, déclare ne pas l'avoir aperçu de la journée.

On craint que le désespéré n'est mis son projet à exécution.

Autour d'un scandale

Comment opérait un escroc aux "dommages de guerre"

SES ANTECEDENTS — SES « TALENTS »

Le sieur Pilasse, dont nous avons entretenu hier nos lecteurs, est incontestablement un escroc de « haut vol ». Certains individus ont, comme cela, tout naturellement, des dispositions extraordinaires de... travail spécial, qui se manifestent quelquefois sur le tard.

C'est le cas de l'escroc Pilasse. Le gaillard a, en effet, 67 ans. Jusqu'à la guerre, il n'eut pas l'occasion de montrer ses « talents ». Mais, les réquisitions allemandes étant survenues, Pilasse fut enfin se mettre « au travail », et opérer selon ses aptitudes, et en vertu de dispositions que nous pouvons qualifier de remarquables en nous basant sur les faits relevés à la charge du Monsieur.

Pilasse est né à Delay, dans l'Ain. Il est à Lille depuis dix ans, et habitait 69, rue du Faubourg des Postes, en un logis d'assez confortable apparence.

Avant la guerre, Pilasse était employé chez M. Rouzé, entrepreneur en maçonnerie, rue de Marquillies. On n'en était pas, paraît-il très, très satisfait, mais enfin, par la force de l'habitude, on conservait le sieur Pilasse dans la maison.

La guerre vint... et les Boches, aussi, malheureusement pour la vertu chancelante de Pilasse et surtout pour ses victimes.

Dès 1917, le gaillard « exerçait ses talents ». Il avait imaginé de rassembler les bons de réquisition allemands des petits commerçants, et des petits industriels du coin du Faubourg des Postes, on il était connu, et d'établir des dossiers. Naturellement, pour ce petit travail, égal à zéro au point de vue utilité pratique, Pilasse se faisait payer.

La guerre finie, le gaillard ayant trouvé ce genre d'opérations à son goût, se mit en rapport avec les services de la Reconstitution, et se chargea de leur faire parvenir les dossiers de ses... clients... en les majorant scandaleusement.

Le malheur — pour lui — c'est que Pilasse, pris de la folie des grandeurs, grisé par ses succès, ne sut pas conserver la juste notion du possible et de l'impossible !... Ce fait est, d'ailleurs, le propre de tous les escrocs, remarquons-le.

Tout bêlement, il se mit à décupler la valeur des dossiers. Entre les mains rapaces de Pilasse, 5.000 francs devinrent 50.000 francs, et un million de dommages se transformèrent en 1.500.000 francs !

Cette surévaluation insolite sauta aux yeux d'un certain M. V... industriel lillois, qui s'en était allé rue Saint-Bernard, vérifier le dossier de ses dommages de guerre qu'il avait confié à « Monsieur Pilasse ».

Stupéfait de ce qu'il avait vu, M. V... s'en alla conter la chose à dame Justice, qui se mêla de l'affaire. Pilasse fut donc arrêté... puis... remis en liberté provisoire pour cause de santé.

Le 20 mai dernier, sur ordre du Parquet de Lille, le commissaire aux délégations judiciaires faisait une nouvelle descente chez Pilasse.

... Mais le 29 mai, par un beau matin, l'escroc, en catimini, quittait Lille avec sa femme, et filait vers des cieux plus doux et des climats plus hospitaliers.

On ne l'a pas encore revu !... Un nouveau mandat d'arrêt lancé le 2 juin, est resté jusqu'ici sans résultat.

Comme les surévaluations établies par Pilasse se montent à plusieurs millions, cette affaire n'est pas sans soulever une certaine émotion dans le monde de la Reconstitution, comme dans les milieux judiciaires.

La plupart des victimes de Pilasse sont surtout des petits commerçants et des petits industriels de son quartier.

Cette affaire fait l'objet, on le conçoit, de toutes les conversations, rue du Faubourg des Postes. Les langues vont leur train et les oreilles de « Monsieur Pilasse » doivent tinter.

On nous affirme que l'arrestation de l'escroc ne saurait tarder. Une piste très sérieuse est suivie, sur laquelle nous ne pouvons donner, pour le moment, de plus amples renseignements, pour ne pas entraver l'action de la Justice.

On vole... et on arrête

L'INDIVIDU QUI AVAIT... TROUVE LES 20.000 FRANCS EST ARRETE

Nous avons relaté, hier, la disparition d'une somme de 20.000 francs, qui avait été oubliée dans un compartiment de chemin de fer, par suite d'un fâcheux oubli de M. Macaigne, demeurant à Ascq, comptable à la brasserie Droulers, place Simon-Volant.

La personne qui s'était appropié le magot, après le départ de son propriétaire, vient d'être arrêtée dans les circonstances suivantes :

Hier matin, dans le train d'Ascq, se trouvaient, dans un même compartiment, plusieurs ouvriers, qui avaient fait route la veille en compagnie de M. Macaigne. La conversation roulait sur le vol dont avait été victime le comptable, lorsque l'un des voyageurs désigna le nommé Albert Delbar, 18 ans, pupille de l'Assistance publique, manœuvre de maçon, demeurant à Bachy, rue de l'Hôtel, comme étant sorti le dernier du compartiment qu'ils avaient occupé.

A brûle-pourpoint, le voyageur interpella Delbar en lui disant : « C'est toi qui a volé les 20.000 francs, tu vas venir avec nous au commissariat, à ton arrivée à Lille ».

Comme de juste, Delbar nia comme un diable, ce qu'on lui reprochait; néanmoins, à son arrivée en gare de Lille, il fut conduit au commissariat du 3e arrondissement.

Interrogé par M. Grossi, commissaire de police par intérim, Delbar avoua avoir trouvé le paquet contenant les 20.000 francs dans le filet où il avait été oublié, et déclara avoir l'intention de le restituer sitôt qu'il se serait fait connaître.

Croyant que ce paquet ne contenait que des objets sans grande valeur, en juge de la surprise du manœuvre en apercevant les beaux billets bleus, lorsqu'il eut ouvert le petit colis.

Delbar a alors déclaré avoir emporté le magot chez lui et n'avoir dépensé aucun sou sur la somme trouvée.

En compagnie de l'inculpé, deux agents de sûreté et de M. Droulers, se sont rendus à Bachy, où les 20.000 francs furent retrouvés intacts et remis à M. Droulers.

UN VOL DE 4.400 FRANCS

Mercredi après-midi, il a été constaté, dans une chambre située au premier étage du restaurant Verbèke, 21, rue Lepelletier, la disparition d'une somme de 2.400 francs en numéraire et de cinq bagues, d'une valeur de 2.000 francs.

Une enquête est ouverte pour rechercher l'auteur de ce vol.

UNE MONTRE QUI DISPARAIT

Mme Dedieux, ménagère, 131, rue des Rogations, s'est aperçu, en rentrant chez elle, qu'un adroit filou lui avait subtilisé la montre avec sa chaîne, qu'elle portait sur elle.

Elle n'a pu fournir aucun renseignement sur son voleur.

IL VOLAIT SON PATRON

M. Dubreucq, fabricant de céruse, rue Pierre-Legrand, à Fives, a porté plainte contre son ouvrier, Adolphe Vanhaere, 22 ans, chauffeur d'usine, rue du Vieux-Moulin, 9, pour vol de 6 kilos de minium.

Vanhaere a été arrêté et déféré au parquet.

LA SERVANTE AUX BIJOUX

La nommée Marie Desmettre, 43 ans, soi-disant originaire de Gand, a quitté furtivement le domicile de son patron, M. Hubert, cafetier, Grand'Place, 23, en emportant la totalité des bijoux, comprenant trois montres et leurs chaînes, des boucles d'oreilles, des médailles et médaillons.

La police recherche activement la voleuse.

VOL DE MAGNETOS

Trois magnétos ont été dérobées au garage et préjudice de M. Lepers, rue de la Digue.

L'auteur de ce vol est inconnu.

VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTO, UN HOMME S'EST PENDU

En rentrant à son domicile, mercredi après-midi, Mme Falmont, demeurant rue Henri-Kolb, cour Bos, 12, a trouvé son mari, Emile Falmont, 57 ans, coupeur, qui s'était pendu. On attribue la cause de ce suicide à une commotion cérébrale qui s'est produite lors d'un accident d'automobile, dont le malheureux a été victime le 29 février dernier.

M. le commissaire du 4e arrondissement a fait les constatations d'usage.

Contre le mauvais pain

NOS BOULANGERS PROTESTENT

La Chambre syndicale des patrons boulangers de Lille et ses environs, réunie en assemblée générale, a voté l'ordre du jour suivant, qu'elle a envoyé à M. le Ministre du Ravitaillement, à Paris :

« La Chambre syndicale des Boulangers de Lille et ses environs, réunie le 16 juin, en assemblée générale, à son siège, 10, Grand'Place, proteste énergiquement auprès de M. le Ministre du Ravitaillement contre la mauvaise qualité de farine fournie à la boulangerie.

Pendant la période de chaleur, ces farines, contenant une partie de maïs et de seigle avariés, sont un véritable danger pour la santé d'une population déjà si éprouvée pendant de longs mois d'occupation, le Syndicat compte sur M. le Ministre pour donner des ordres nécessaires pour améliorer une situation qui n'a que trop duré ».

NECROLOGIE

On annonce la mort, à Cambrin (Pas-de-Calais) de M. Jules Bruneau-Lesage, beau-père de M. Paul Delporte, receveur municipal de Lille.

Nous prions M. Paul Delporte et sa famille de recevoir nos bien sincères condoléances.

PETITES NOUVELLES

DEFAUT D'AFFICHAGE. — Procès-verbal a été dressé à la charge du sieur Gaston Leclercq, marchand des quatre-saisons, 8, rue Delacroix, pour avoir omis d'afficher le prix du poisson qu'il mettait en vente au Marché de Fives.

MORDU PAR UN CHIEN. — La jeune Raymonde Vandevelde, 8 ans, demeurant, 24, rue des Pénitentes, mercredi vers 6 heures du soir, lorsqu'un se jeta sur elle et la mordit à la cuisse.

Le propriétaire du chien a été appelé à faire examiner l'animal.

COLLISION D'AUTOS. — Hier vers 10 heures du matin, deux autos des R. L. sont entrées en collision à l'angle des rues Henri Kolb et Gambetta. Dans l'un des véhicules se trouvait M. Leroy, secrétaire général des Services de la Reconstitution.

Aucun accident de personne à signaler, quand aux deux voitures elles ont été assez fortement endommagées.

AVIS ET COMMUNICATIONS

A L'OFFICIEL. — M. Verkender est nommé huissier du tribunal de première instance de Lille en remplacement de M. Crépy.

— M. Droulez, inspecteur des postes à Lille, est nommé avec son grade actuel à Béziers (service postal).

UNION NATIONALE DES COMBATTANTS. — Nous rappelons à nos camarades qu'il est indispensable de retenir aussitôt ses places (débours uniques : 1 fr. par personne) pour la soirée Théâtrale du samedi 26, à 20 h., salle de la Société Industrielle. Au programme outre les deux grands succès : « Rival pour rire » et « L'Oncle de Narbonne » interprétés par le Cercle dramatique, les comiques Nervoso et Bertingle ; P. Cordonnier, diseur. 1er prix du Conservatoire, Orchestre symphonique de l'U. N. C., etc., etc...

Location chez M. Thomas, 13, rue du Sec-Arembault, tous les jours de 12 h. à 14 h. ; se munir de sa carte de 1920.

La Vie Ouvrière

SYNDICATS

APPEL AUX CAMARADES CHARPENTIERS-MENUISIERS

Nous vous convions à assister à la RÉUNION qui aura lieu pour tous syndiqués et non syndiqués, le DIMANCHE 20 JUIN, à 3 heures, Salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis, où toutes les explications vous seront données et les mesures prises pour faire aboutir vos justes revendications.

Pour la Section des Menuisiers :
PLANQUE A.

Pour le Bâtiment :
VAILLANT, E.

:: Convocations :: AUJOURD'HUI

IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ

Vendredi 18 juin, salle du Tivoli, 28, rue de Fives, à six heures du soir, grande réunion spéciale pour les ouvrières et ouvriers de l'Imprimerie Lefebvre-Ducrocq.

Ordre du jour des plus importants et comportant notamment la question de l'indemnité de vie chère.

Pour l'Inter-Syndicat :
Louis MASSON, secrétaire général.

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Section des Serruriers-Tôliers, Forgerons en bâtiment. — Vendredi 18 juin, à 6 h. 30, assemblée pour tous les ouvriers de la section, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris.

Ordre du jour très important ; nouveau barème de salaires ; présence indispensable pour tous.

SYNDICAT DES OUVRIERS ET OUVRIERES DU MAGASIN CENTRAL DE LILLE. — L'assemblée du syndicat aura lieu le 18 juin, à 6 heures, à la Bourse du Travail, et non à l'estaminet de la Grosse-Tête, 8, quai de la Haute-Deûle, comme cela avait été indiqué.

Pour la commission, le secrétaire général :
LAURENT G.

CHAMBRE SYNDICALE DES CUIRS ET PEAUX

SECTION DES OUVRIERS EN TANNERIE ET CUIRS INDUSTRIELS. — Tous les ouvriers tanneurs, corroyeurs, traqueriers, etc. sont convoqués à l'assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu le vendredi 18 juin, à 6 heures 3/4, au siège, rue du Molinel, 19.

Ordre du jour : Rapport de la délégation ouvrière à la Commission mixte.

LA COMMISSION.

SAMEDI

METALLURGIE

Section de la Fonderie et du Modelage. — Samedi 19 juin 1920, à 6 h. 30 du soir, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis, assemblée générale de la section.

Ordre du jour très important.

Le Secrétaire : Th. DEVERNAY.

— Les ouvriers tourneurs, ajusteurs, mouleurs sans emploi sont priés de se présenter au bureau pour communication.

Le Secrétaire : Th. DEVERNAY.

SYNDICAT DES EMPLOYES DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DE LILLE ET ENVIRONS 28, rue de Fives. — **Section de l'Industrie. — Groupe du Parapluie.** — Les ouvriers et employés du parapluie sont invités à assister à la réunion qui se tiendra samedi 19 juin, à 18 h. 15, au siège du Syndicat, 28, rue de Fives.

Qu'ils se le disent !

Commission administrative. — Réunion extraordinaire des membres de la Commission administrative mardi 22 juin, à sept heures du soir, au siège, 28, rue de Fives.

Le Secrétaire : A. RAUX.

DIMANCHE

LITHOGRAPHES, PAPETIERS. — Assemblée générale dimanche prochain 20 juin, dans la grande salle de la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris, à dix heures très précises.

Ordre du jour : 1. Admissions — Procès-verbaux — 2. Indemnités de vie chère — 3. Questions diverses très importantes.

Etant donnée l'importance de l'ordre du jour, nous comptons sur la présence indispensable de tous nos membres.

Pour le Comité :
Léon DUFLOT, secrétaire général.

TEXTILE

Section du tulle. — Dimanche 20 juin, à 10 heures du matin, salle de la Bourse du Travail, 186 bis, rue de Paris, réunion de tous les ouvriers tullistes. Les camarades de Roubaix-Tourcoing sont également priés d'y assister.

Ordre du jour : échange de vues sur la question des tarifs.

Le délégué du tulle, L. CUVELLE.

Pour la commission, le secrétaire,
A. BAUCHE.

P.-S. — La commission syndicale du textile prie les camarades qui ont reçu de l'organisation ouvrière des timbres d'Autriche, de bien vouloir les rapporter au siège du syndicat, en semaine ou le dimanche, chez le secrétaire, 11, rue Jeanne-Maillotte, à Lille; timbres vendus ou inyendus (urgence).

A. B.

METALLURGIE

Dimanche 20 juin, à 9 heures 30 du matin, salle de la Halle-aux-Sucres, assemblée générale (toutes sections réunies).

Ordre du jour : « Renouvellement de la Convention ».

Le camarade Decostère, délégué régional, assistera à la réunion.

Le Secrétaire : Th. DEVERNAY.

BATIMENT ET TRAVAUX

Section des Lattiers. — Dimanche 20 juin, à 10 heures, réunion pour tous au siège, rue de la Clef, 32. Présence indispensable.

VAILLANT E.

A SECLIN

Réunion de la section syndicale dimanche 20 juin à 5 heures précises du soir, salle Planque Ambroise, rue de Lille, 51.

Ordre du jour : Paiement des cotisations. Présence indispensable.

Le Secrétaire : HINAUT Emile.

PARTI SOCIALISTE

COMITE LIEBNECHT. — Tous les membres du Comité sont convoqués en assemblée générale samedi 19 courant, à 7 heures 30 précises du soir, au siège, 49, rue de Poids, estaminet de Versailles.

Ordre du jour : Lecture des procès-verbaux — Proposition de concours. — Dispositions à prendre — Questions diverses.

Les membres ne pouvant assister à la réunion sont priés d'envoyer leur réponse au questionnaire qui leur a été remis.

Le Secrétaire : D. BATAILLE.

— **Section madeleinoise (comité Henri Ghesquières, Berkem).** — Tous les adhérents du Comité sont invités à se réunir le samedi 19 juin, à 8 heures très précises, au siège, chez Godderis, 220, rue de Marquette.

Ordre du jour : situation, propagande, organisation de la perception.

Présence indispensable.

Les secrétaires, DUMONT, Ed. LEBRETON.

— **Section de Lomme.** — Un grand concours de bouchon, organisé par la section du Parti Socialiste, le dimanche 20 juin, au Marais, à l'estaminet Deleval Jules, et à l'estaminet Spanove-Devolder, avec 100 et 50 francs de prix. Les mises seront limitées à quatre.

SECTION DE RONCHIN. — Vendredi 18 juin, à 7 heures 30 précises, chez H. Bart, 6, rue de la Justice. Réunion des commissions administrative et de contrôle. — Présence absolument indispensable.

Le Secrétaire : R. FOURDRIGNIERE.

P. S. — Dimanche 20 juin, réunion générale, à 5 heures, au siège.

A MONS-EN-BAROEUL

Les membres de la section du P. S. de Mons-en-Barœul sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le 19 juin, à 7 heures précises, chez De Muynck, rue J.-J.-Rousseau, 17.

Ordre du jour très important.

P.-S. — Les camarades qui pourraient n'avoir pas reçu de convocation, sont priés de considérer cet avis comme en tenant lieu.

Le secrétaire, DE MUYNCK.

A MARCQ-EN-BARŒUL

La section se réunira au siège, estaminet de l'Union, 47, rue Jean-Jaurès, le samedi 19 juin, à 7 heures précises du soir.

Ordre du jour : 1. Lecture du procès-verbal. — 2. Nouvelles adhésions. — 3. Correspondances. — 4. Union des Elus. — 5. Perception. — 6. Situation financière. — 7. « Réveil Social ». — 8. Divers.

Tous les adhérents sont priés d'être présents.

Le Secrétaire : Pluquet Barthélémy.

A HAUBOURDIN

Réunion générale, le samedi 19 courant, à sept heures et demie, chez le camarade Jules Burette, place Blondeau.

Ordre du jour : Lecture du procès-verbal. — Situation générale. — Questions diverses.

Le Secrétaire : Kléber THERY.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

LIBRE-PENSEE SOCIALISTE

Groupe Henri Ghesquière. — Assemblée mensuelle le samedi 19 juin, à sept heures très précises du soir, au siège.

Compte-rendu du Concours de bac, du Congrès de Lille et renouvellement des Commissions.

Présence de tous indispensable.

Le Trésorier : PLANQUE Albert.

A ROUBAIX

SYNDICAT DES OUVRIERS BRASSEURS

Les ouvriers brasseurs et liquoristes sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le vendredi 18 courant, à huit heures du soir, à la Bourse du Travail. — Très important.

COURS ET CONFÉRENCES

COURS MUNICIPAL D'ARBORICULTURE. — Dimanche 20 juin, à dix heures du matin, au Jardin-Ecole, Cours d'arboriculture fruitière, professé par M. Bedène, jardinier en chef de la Ville.

Sociétés Diverses

LIGUE FRANÇAISE POUR LA DEFENSE DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN. — Section de Lille. — Assemblée générale dimanche 20 juin, à trois heures précises, à l'Hôtel Delcourt, rue de Tournai, 39.

Ordre du jour : 1. Compte rendu du Congrès de Strasbourg. — 2. Questions diverses.

Le Président : P. BARDOU.

FEDERATION DES AMICALES LAIQUES PUBLIQUES. — Cette importante Association va reprendre ses travaux interrompus par la guerre.

A cet effet, une réunion des délégués des Amicales de filles et de garçons aura lieu le dimanche 20 juin 1920, à dix heures trois quarts du matin, à l'Ecole Sophie Germain, boulevard de la Liberté, 97.

MM. les délégués sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme une convocation.

LES ANCIENS COMBATTANTS PRISONNIERS tiendront assemblée générale dimanche 20, à seize heures, Hôtel des Canonniers.

Ordre du jour : Remise des cartes 1920. — Projet de remboursement des colis. — Organisation d'une conférence sur la vie aux camps et de la grande fête du 15 août. — Présence indispensable.

PRISONNIERS POLITIQUES DE LA GRANDE GUERRE. — Dimanche 20 juin, à une heure, repas en commun. Hôtel Maréchal, 302, rue Solférino.

A 3 heures, assemblée générale, Maison des Etudiants, 49, rue de Valmy.

ANCIENS CHASSEURS A PIED. — Assemblée générale dimanche 20 juin, à 16 heures précises, au Café de l'Elysée, 63, boulevard de la Liberté.

ETAT-CIVIL

DU 15 JUIN 1920

NAISSANCES. — Mœneclaey André, rue Jean-Bart, 64. — Dubar Paul, place Sébastopol, 14. — Desnoyers Francine, rue Maisence, c. Lys. — Théry Marie-Jeanne, rue des Postes, 157. — Dumouttier Solange, rue des Robleds, 58. — Bekaert Andrée, chemin d'Halles, 95. — Labre Georges, rue de la Halle, 17. — Favier André, rue des Tanneurs, 6. — Allant Robert, rue de Calais, 23. —, Constant Marie, rue du Gros-Gérard, 20 bis. — Simon Jacques, rue Basse, 34. — Frémaux Suzanne, rue de Fives, 86 — Seye André, rue Saint-Sébastien, 16. — Lechevin Marguerite, rue des Jardins 29. — Engrand Andrée, rue Saint-Sébastien, 16. — Lechevin Marguerite, rue du Bas-Jardin, 29. — Engrand Andrée, rue Nationale, 236. — Magran Albert, rue F.-Motez, 5. — Delmeulle Eugène, rue Eug.-Delacroix, 9 — Kerckaert Maurice, rue de Thumesnil. — Hubert Louis, boulevard Montebello, 196. — Cocmens Denise, rue Solférino, 132 ter. — Dereux Marcelle, rue Corneille, 63 bis.

DECES. — Legrand Julie, 66 ans 1/2, ép. de Alfred Cornille, boulevard de la Liberté, 146. — Barbion Eugénie 85 ans 1/2, veuve de Pierre Locy, rue des Tanneurs, 49 — Saint-Léger Marie, 1 mois et demi, Place Sébastopol, 32. — Méline Marie, 20 ans 1/2, veuve de Louis Robbe, F. Dubem, 43. — Dubois Odile, 33 ans, cél., rue d'Esquermes, 93. — Marcaux douEard, 30 ans, cél., rue d'Esquermes, 93. — Janssens Jean, 74 ans, veuf de Emilienne Vanheerssynghels, rue d'Austerlitz, 81. — Rigard Louis, 60 ans, ép. Philomène Berlin, boulevard Montebello, 196.

DU 16 JUIN 1920

NAISSANCES. — Dallain Simonne, rue Saint-Sauveur, 45. — Trackoen Bernard, rue Léon-Gambetta, 183. — Sinsevai Jeanne, rue de Condé, 31. — Lefebvre Pierre, rue d'Artois, 34. — Chaussimond Roger, rue des Pénitentes, 4. — Dubar André, rue de Madagascar, 87. — Duquesnoy Théodule, place Nouvelle-Aventure, 15. — Lecœuvre Paulette, rue Championnet, 1. — Van Hannto René, rue Philadelphie, 87. — Dielen Ernest, rue Championnet, [illegible] — Moréuw Charles, rue du Bourdeau, 9. — Decomble Georges, rue d'Iéna, 179. — Lasselin Albert, rue Ch.-Colomb, 36. — Henchon Franc, rue de la Bassée, 7.

DECES. — Dubois Louis, 32 ans, cél., rue Auber, 1 — Canier Roger, 8 ans, rue J.-Gielée 27. — Quillint Célina, 28 ans, ép. de Georges Vierre, rue Mahieu, 78. — Bouillet Eugène, 9 mois, rue Saint-André, 164. — Delannoy Bélonie, 53 ans 1/2, rue Saint-Sauveur, 99 — Werquin Ferdinand, 32 ans, veuf de Marie Dassonville, rue Vergniaud, 40. — Posez Berthe, 39 ans, ép de Roussel, rue du Port, 36. — Hubert Louis, 3 jours, boulevard Montebello, 196. — Mennetel Pauline, 41 ans 1/2, ép. de Joachim Le Tilly, rue Blanche, 57.

Théâtres Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

C'est ce soir, demain soir, et après-demain en matinée et soirée, qu'auront lieu les représentations de la « Grande Revue Flamboyante » du Bataclan de Paris, spectacle qui réunit un ensemble des plus attrayants. Cinquante artistes des principaux music-halls de Paris. 300 costumes, dessinés par Mme Rasimi, et vingt somptueux décors, tel est le résumé de cette merveilleuse Revue qui attirera tous les soirs, à huit heures et demie, et dimanche en matinée, à trois heures, tout Lille, au Théâtre municipal.

LE CONCERT DU CERCLE BERLIOZ

Parmi les nombreux artistes engagés par le Cercle Berlioz, pour le concert du dimanche 20, en matinée, on nous signale en plus du ténor Charlesky, Mlle Courso, de l'Opéra, une contralto à la voix solide et pure, Mlle Mailou Welcomme, une toute jeune soprano dont le succès est actuellement très grand à Paris, M. Pasloureé, baryton de l'Opéra-Comique et enfin un excellent chansonnier, M. Gerlor, qui donnera la note gaie dans cette manifestation artistique.

La location chez M. Martin, rue de la Grande-Chaussée, s'enlève rapidement. Tout le monde voudra entendre notre excellente harmonie, qui présentera un programme entièrement nouveau et bien au point.

Omnia Pathé

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS

Tous les soirs, représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), matinée à 4 h.

PRINTANIA
MATINÉE A 3H SOIRÉE A 8H

ARRONDISSEMENT DE LILLE

AUBERS

Toujours les explosifs

UN CHEF D'EQUIPE EST TUÉ, UN ARTIFICIER BLESSÉ

Le sieur Lamplin Georges, 25 ans, chef d'équipe aux R. L., demeurant à Aubers et occupé à la récupération des explosifs, avait ramassé une fusée boche qu'il avait transportée dans sa chambre.

En reportant l'engin au champ d'éclatement pour le détruire, la fusée explosa au cours de route, tuant Lamplin et blessant l'artificier Léon Ledoux, 25 ans, demeurant 1, rue Cabanis, cité Casse, à Lille, qui reçut un éclat du projectile dans la cuisse gauche.

Ce dernier a été transporté à l'hôpital Saint-Sauveur.

RONCHIN

ETAT-CIVIL. — **Naissances** — Vanchatin Marceau, 17, Place de la République. — Lespre Marguerite, 107, rue de Lille. — Verbrugghe Marguerite, 147, rue de Lille. — Peirs Noëla, rue Léon-Gambetta. — Lahouste Julien, 199, rue de Lille. — Delval Louis, 49, rue Lamblin. — Hennion Hélène, 18, rue Alexandre-Ribot. — Caes Edouard, 93, rue de Lille. — Dumortier Jean, 134, rue de Lille. — Devries Carmen, 9, rue de la Justice.

Publications. — Defonte Gustave, mécanicien à Lille et Feys Jeanne, dévideuse à Ronchin. — Dumont Louis, forgeron à Lesquin et Wagon Marie, épicière à Ronchin. — Mahien Homère, chimiste à Ronchin et Lefebvre Jeanne, sans profession à Haubourdin. — Minne Henri, ajusteur à Lille et Vandorme Germaine, couturière à Ronchin. — Becuwe Augustin, employé de chemin de fer à Ronchin et Ruysschaert Léonie, ménagère, à Lille. — Leman Emile, magasinier à Ronchin et Defaux Marie, continuesse à Faches-Thumesnil. — Descarpentries Maurice boulanger à Rumegies et Dewitte Anna, sans profession à Ronchin.

ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

IL SE TROMPAIT DE PORTE...

Le sieur Albéric Dutrieux, 33 ans, garçon livreur, demeurant rue Pierre-de-Roubaix, 128, étant en état d'ivresse, carillonnait à une porte du boulevard Gambetta. Deux agents, qui passaient, l'ont conduit à la chambre de sûreté. Il ne devait décidément pas trouver son domicile cette nuit-là.

EXCES DE VITESSE

Procès-verbal a été dressé à la charge de M. Emile Cantegril, 23 ans, fabricant, demeurant à Roubaix, rue Decrême, 160, pour excès de vitesse avec on auto.

— M. Victor Bourgeois, conducteur d'auto, demeurant rue de Mulhouse, 13, à Tourcoing, a également fait l'objet d'un procès-verbal pour le même motif.

CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS

Deux agents de service aux Halles, hier matin, vers 3 h. 15, ont dressé procès-verbal à la charge de deux marchandes qui venaient de vendre et de laisser emporter des légumes avant l'heure réglementaire : Mme Clémence Vanoverbeke, 39 ans, rue du Risban, 545, à Marcq, et Mlle Nathalie Druelle, 30 ans, rue Fosedreure.

LES HALLES AUX MENAGERES

M. Charles Dowaste, 34 ans, marchand de légumes, rue du Tilleul, 341, a récolté une contravention pour être monté avec son auto sur le carreau des Halles.

REOUVERTURE DES CRECHES MUNICIPALES

L'administration municipale, dans s